

(10 septembre 525), la bhikṣuṇī Seng-ta, pour le bénéfice de son fils défunt Wen-chou¹, a fait une statue de Che-kia (Çākya); elle souhaite que le défunt naisse dans les cieux, rencontre Mi-le² (Maitreya), aille vers lui recevoir les enseignements de la Loi et comprenne le principe de non-naiissance; que ceux qui sont actuellement apparentés (à la donatrice) demeurent toujours avec elle dans des conditions excellentes; que ses ancêtres, tant hommes que femmes, de sept générations, que les trois mondes (trailokya) et que les êtres issus des quatre sortes de naissance³ aient tous part à ce (principe de) bonheur.

Estampage 291 (*non reproduit*).

Dédicace datée du vingtième jour du dixième mois de la deuxième année hiao-tch'ang (10 novembre 526).

Estampage 292 (*Fig. 681 et 1535*)⁴.

Sous la grande dynastie Wei, la deuxième année yong-ngan, le onzième jour du deuxième mois (6 mars 529), le père Tchang Houan, [pour le bénéfice de sa] fille [défunte], Keou-jou, a fait une statue de Kouan [-yin p'ou-sa]; que ceux qui lui sont apparentés en vertu de causes antérieures ○ ○; que la morte renaisse dans les cieux; qu'elle aille ○ ○ ○ Buddha.

Le fils défunt⁵ Han — ○ ; — le fils défunt Yong-nien.

La femme pure et croyante, disciple du Buddha, ○-○.

Estampage 293 (*Fig. 679 et 1536*).

L'ex-secrétaire de l'intendant des travaux publics dans l'arrondissement de Wei, P'ei Tchao, au moment où, le vingt-huitième jour du troisième mois, il a atteint l'anniversaire de sa quarantième année, a formulé le vœu de faire une statue de A-mi-t'o (Amitâbha). Que tous ses péchés et que toutes ses actions antérieures, que les périls et les difficultés qui le menacent soient supprimés; que toute sa maison soit tranquille.

Estampage 294 (*Fig. 682 et 1537*).

L'homme pur et croyant, disciple du Buddha, Tchang Lo-han, pour le bénéfice de ses ancêtres masculins et féminins de sept générations, et dans le désir d'être lui-même heureux, a fait avec respect une statue de Ti-tsang p'ou-sa (Kṣitigarbha Bodhisattva), une statue de Kouan-yin p'ou-sa (Avalokiteçvara Bodhisattva) et une statue de Che-mien p'ou-sa. Que cette œuvre méritoire

1. 文殊 est la transcription usuelle du nom de Mañjuçrī.

2. 逢 doit être l'équivalent de 逢.

3. Naissance d'un fœtus, ou d'un œuf, ou

de l'humidité, ou enfin naissance par transformation.

4. Cf. *H Y F P L*, II, 8 a, où le nom du donateur est écrit par erreur Tchang Kiao 張教; *K K L*, VI, 18 b; *Y F T K C W T M*, II, 10 a.